

FEUILLETON DU "VIOLON."

MONSIEUR "UGÈNE"

Quand Eugène était "de la pièce" le théâtre Montparnasse vous faisait ses quatre cents francs de recettes sans se gêner.

"Monsieur Eugène" comme disaient les habitués, était le premier rôle de la troupe. Un grand diable, assez joli garçon, bien bâti, même élégant. Dans les scènes fortes, on l'entendait du Panthéon.

Et puis les amoureux, les traitres, les comiques, les caractères, rien ne l'arrêtait. Également mauvais dans tous les genres. N'importe ! on l'adorait, tant à Montparnasse qu'aux Gobelins, à Mont-rouge, à Sèvres et à Saint-Cloud, où la troupe avait le privilège d'initier les populations aux subtilités de la littérature dramatique.

— "M. Eugène en est ? Allons voir ça."

Et, dès qu'il paraissait en scène, on lui faisait une ovation, et, quand il passait dans la rue, les bonnes gens s'arrêtaient pour le contempler, et les gamins se faisaient bonheur de le saluer :

— "Bonjour monsieur Eugène..."

Une fois qu'on jouait à Sèvres, il prit les devants, afin de "taquiner le goujon" et d'en "piger" une friture. Mais trop malins, les goujons. Ils regardaient son ver rouge emmanché à l'hameçon, et, souriant dans leur barbe, ils passaient se disant :

— Tu t'en ferais mourir, monsieur Eugène !

C'est pourquoi il revint bredouille à la table d'hôte, et s'inquiéta du menu.

— Potage cardinal, monsieur Eugène.

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Vulgairement, soupe à l'oignon.

— Ensuite ?

— Relevé à la duchesse.

— Autrement dit ?

— Une ratatouille de pied de mouton.

— Suivez.

— Venaison des tirés nationaux, marinée à la Windsor.

— Excusez du peu ! fit l'artiste. Mais en réalité ?

— Du lapin ; chut !

— Ah ! diable !

— Des tirés nationaux, insista la servante.

— Je ne dis pas non, répliqua Eugène. Mais peut-on voir la tête ? Au fait ! ajouta-t-il en philosophe, c'est des préjugés. Servez.

C'est que tout premier rôle qu'il fut, ses honoraires n'allaient qu'à cent vingt francs par mois, et dame ! le coût du festin proposé : un franc trente ; vin compris, méritait considération. Au surplus le tout avalé, il n'en fut nullement incommodé, joua, et fut acclamé comme à l'habitude.

Il faisait doux et clair. Bravement, il rentra de son pied gaillard et, vers deux heures du matin, il pénétra dans la chambre qu'il occupait dans un hôtel meublé, se déshabilla et se mit au lit, comptant s'endormir du coup.

Pas moyen ! Je ne sais quelle inquiétude latente, quelle intuition mystérieuse l'agitaient. En sorte que, se dressant sur le coude, il se dit, avec une sorte de serrement de cœur inconscient :

— Ça sent drôle, ici !

Drôle ? guère ! quelque chose d'âcre et d'affadissant, qui semblait lui serrer les tempes.

Tout à coup, il tressauta, et "le sang ne lui fit qu'un tour" ; c'est qu'il venait d'entendre comme un gémissement tout proche. Ah ça ! n'était-ce pas illusion des sens ? Ça arrive, dans le premier sommeil.

— Faut voir !

Et, sautant du lit, il enfila un pantalon, alluma un bout de bougie, ouvrit la porte du carré et flaira. L'odeur

ne venait pas de là. Ayant refermé, il aperçut débordant sous une porte condamnée, qui le séparait de la chambre voisine, de petits bouts de papier froissés.

Il se baissa, retrouva l'odeur plus forte, entendit distinctement une plainte, et atterré, comprit.

— Tonnerre ! jura-t-il, sécoué d'un frisson d'épouvante ; y a un malheur là-dedans !

Il frappa, appela, puis écouta anxieux. Rien. Pas de réponse. Alors, suivant son instinct, ne sachant plus ce qu'il faisait, il se rua sur la porte et l'enfonça.

Une bouffée de gaz acide carbonique le suffoqua, l'obligeant à reculer, tandis que la lumière s'éteignait. Un moment hésitant, il retient sa respiration, et, comme un nageur qui plonge, il se précipite dans le noir lugubre de la chambre, vers le faible point lumineux de la fenêtre.

Clouée ! Impossible de l'ouvrir. Ma foi ! gare dessous ! Et à coup de poing, il brisa les vitres, aspirant l'air pour crier :

— Au secours ! au secours !

C'était une femme qui s'était décidée à mourir. Jeune, jolie, elle était étendue sur le lit, auprès duquel un fourneau de terre ne contenait plus que de la cendre.

Banale histoire : une femme abandonnée, que la pauvreté, le chagrin et la honte avaient vaincue, affolée. Rien à faire. Le médecin, en attendant le commissaire de police, ne s'occupait plus qu'aux plaies qu'Eugène, s'était faites en cassant les carreaux.

— Pauvre femme ! faisait l'acteur, en la regardant de ses yeux mouillés.

— Et son enfant ? demanda le portier, annonçant le commissaire.

— Quel enfant ?

— Sa fille ; une blondine de deux ans et demi.

Eugène devint livide ; si la mère l'avait tuée avec elle ? Non ! Dans une sorte de placard, aéré par une lucarne laissée ouverte, on découvrit l'enfant, sur un amas de robes, de jupes, de chiffons usés. Un vieux châle troué la couvrait.

La petite dormait, en toute sécurité, souriante, serrant dans le pli de son bras, une poupée manchote, qui n'avait plus de nez. Un papier, attaché par une épingle au vieux châle, portait, en écriture tremblant : "C'est pas sa faute, ayez pitié !"

C'étaient de petites gens, qui étaient là ; des ouvrières, des journaliers. Si leur regard se rencontrait, ils baissaient brusquement les yeux, pour cacher ce qui se passait en eux ; car, émus, remués, ils se débattaient, le cœur gros, contre la tentation de prendre l'innocent. Mais la vie est si difficile, le travail si précaire et la misère revient si souvent !

Eugène sentait ça ; lui-même avait tant de peine à "mettre les deux bouts !" qu'il était pris de timidité.

— Ah bien ! tant pis ! s'écria-t-il dans un sanglot, je ne veux pas qu'on la mette au dépôt. Je m'en charge, M. le commissaire, et vous pouvez être tranquille, j'en ferai une honnête fille !

C'était tout de même une chose cocasse de voir cet acteur se transformer en "nounou", au profit de l'orpheline. Mieux qu'une nounou, une mère, à cela près, qu'au début, il n'osait pas y toucher. Mais les actrices de son théâtre lui avaient appris. Et puis on s'était cotisé ; là et ailleurs : à l'Odéon, à Cluny ; car c'est la supériorité des acteurs, ils ont une exquise et infatigable charité. Si bien qu'on avait pourvu l'enfant d'habits de deuil, d'un trosseau, d'une literie ; un tas de choses, sans oublier une poupée neuve.

Néanmoins, en surplus des frais qu'occasionnait cette petite existence, il avait fallu qu'Eugène modifiât le train de la sienne. D'abord, il ne prenait plus de café ; de même, supprimé l'apéritif d'avant le dîner à la pension. Il mangeait chez lui maintenant,

cuisinant bravement le déjeuner ; œufs et laitage, se bourrant de pain et de soupe, pour que la mioche eût son chocolat. Le dîner, la portière l'appâtait : un pot-au-feu deux fois par semaine, pour avoir toujours du bouillon ; entre temps, des côtelettes, et, pour la petite, un gâteau de chez le pâtissier. Ainsi, la nourriture coûtait moins et valait mieux qu'à la garçotte.

Une économie encore ; il s'était mis dans ses meubles, grâce à une représentation au bénéfice de l'enfant, représentation à laquelle des artistes "de l'autre côté de l'eau" avaient donné leur gracieux concours. Et des élèves du Conservatoire, un sous-chef des chœurs de l'Opéra, une étoile de l'Eldorado, avec un conférencier du boulevard des Capucines, Chic, allez !

Aussi, salle bondée ! On était venu en fiacre ! Toute la salle louée ou prise, jusque aux avant-scènes. Tout Montparnasse en jubilait : "C'est pour la mioche de M. Eugène".

On avait su l'histoire de l'adoption, et, quand on voyait passer l'acteur, portant l'enfant sur son bras, où le promenant sur le boulevard Montparnasse, les commères se mettaient sur le pas des portes. N'osant parler à l'artiste, elles faisaient des risettes, à la petite fille. Les hommes auraient été flattés de lui serrer la main, à lui ; de lui offrir "un verre".

Si on les voyait si souvent ensemble au dehors, c'est que la mioche était encore trop jeune pour aller à l'école. Eugène l'emmenait aux répétitions. La portière du théâtre la gardait ; ou bien, au foyer, les dames artistes l'amusaient. Mais le soir, Eugène la couchait dans sa loge, sur un vieux canapé, jusqu'à la fin de la représentation. Alors, son costume ôté, il l'entortillait dans une couverture, et, endormie, la rapportait, comme un précieux paquet, la déshabillait, la lavait et la fourrait dans son petit lit, sans qu'elle se reveillât.

Parbleu ! il y apportait une délicatesse extrême ; des soins de frère aîné, de père ; oui, mais la fragilité de l'enfance ne s'accommodait pas de ce régime. La chaleur, les émanations du gaz, l'atmosphère surchauffée des coulisses, les brusques passages du théâtre à la rue, toute cette existence extraordinaire nuisait au développement de la mignonne. Gentille, jolie, intelligente, et aimante, si tendre avec "papa Eugène" elle n'en restait pas moins chétive, pâle, avec un cercle bistré autour de ses grands beaux yeux souriants et mélancoliques.

— Défiiez-vous, mon cher Eugène, dit le médecin du théâtre. Il faudrait la campagne à cette enfant ; sinon...

Pas commode, avec les nécessités de la profession. Et puis quels frais nouveaux ! L'artiste, soucieux, hésitait.

Ah ! mon Dieu ! voilà qu'elle toussa, elle a la fièvre, elle ne mange plus ; ses jambes fléchissent et son petit corps fluet s'incline amoli, comme une fleur qui manque d'air, de lumière et d'eau. En ce cas, la campagne à tout prix !

— Je donnerai des leçons, je ferai de la copie, je ferai n'importe quoi ; mais il faut la sauver, c'te pauvre mioche !

En se disant cela, il pleurait Eugène, mais tout bas, se cachant d'elle, et si elle l'y surprenait, il renfonçait brusquement sa peine, grimaçant un rire, chantant des farces, faisant le bobèche, pour lui donner le change, l'étourdir.

A l'entrée de Clamart, il y a un épiciers. La maison qui lui appartient, avec un jardin, suivi d'un potager, est un peu grande pour lui, qui n'a que sa femme et sa fille. Aussi, il loue volontiers une chambre du premier ; mais à quelqu'un de tranquille.

Eugène lui parut tel. On traita, et, à cause de la gaminie ça ne fut pas long d'être des amis. L'épicière et sa fille accaparaient plutôt l'enfant.

— Allez ! allez ! faites vos affaires, monsieur Eugène, on ne la quitte pas de l'œil ; on la soigne, on la fait jouer. Elle est si gentille, ce mignon !

Tout le temps à l'air, l'enfant. Jamais dans la boutique ; mais au jardin, au poulailler, avec les canards, la chèvre, le chat, qui se laissait tirer les poils, le chien qui, en passant la débarbouillait d'un coup de langue, et, les pattes de devant aplaties à terre, appuyait en face d'elle en se démanchant la queue de plaisir.

Ces braves gens la mettaient à table, avec eux, sur une grande chaise, qu'ils avaient achetée. Elle mangeait bien au repas, et puis entre les repas, tout le temps, des tartines, dont les poules ramassaient les miettes, ce qui la faisait rire, sous son grand chapeau, qui n'empêchait pas le soleil de lui teinter la peau d'un hale de santé.

Parfois Eugène, en la regardant, gambader, devenait triste à songer, qu'à l'automne, il faudrait lui infliger la reprise des habitudes qu'exige le théâtre. Elle poussait si bien là ! Ses hôtes s'en inquiétaient bonnement aussi.

Un soir, dans le jardin, l'enfant s'était endormie sur les genoux de la jeune fille qui, tout en la dandinant, dénouait avec des précautions féminines les cordons des petits vêtements, afin de la coucher tout à l'heure. L'artiste assis, seul, en face d'elle la regardait, touché. Et l'on causait, à mi-voix, du bienfaisant effet de la campagne.

— La campagne ! fit la jeune fille d'un petit air de doute ; ce n'est pas assez, voyez-vous, M. Eugène. C'est une mère qui lui faudrait.

— Hélas ! où lui en trouver une ? répliqua l'acteur.

Il se fit un silence. Puis la jeune fille un peu pâle, tout à coup, baissa la tête et d'une voix à peine sensible, murmura :

— Mon Dieu ! il y aurait bien, moi ; mais ça vous humilierait d'être épiciers ?

FIN.

J. N. LAMARCHE  
RELIEUR  
No. 17, RUE SAINTE-TERESE  
Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel  
MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin et promptitude, et à prix très modérés.

Sous presse—Sera prêt dans une quinzaine de jours.

PAUL ET BERNARDINE  
ROMAN CANADIEN

Par J. FERD. MORISSETTE.

Un Volume de 250 Pages environ, - Prix 25 Cents.

Adressez toute commande à

IMPRIMERIE GÉNÉRALE,  
45, PLACE JACQUES-CARTIER,  
MONTREAL.

Boîte 880 B.P